

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Têlidji
Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE

Motivation et implication des apprenants du primaire en classe

(Cas des apprenants de la 3^{ème} année primaire)

École Aboubakar Elhadj Aïssa à ksar El Hiran wilaya de Laghouat

Dirigé par

ZIOUANI Fatima

Présenté par :

-BELBACHIR SAYEH Imane

Membres du jury :

Président : M. GRARI Abdallah, maître-assistant « A ».

Examineur : M. KHENCHA Tayeb, maître-assistant « A ».

Directrice de recherche : ZIOUANI Fatima, maître de conférences « B »

Année universitaire : 2018/2019

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Allah, qui m'a donné la santé et la volonté d'entamer et de réaliser ce mémoire.

*Mes chaleureux remerciements s'adresse tous mes professeurs pour
Leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve
Malgré leurs charges académiques et professionnelles.*

*Mes profonds remerciements vont à toutes les personnes qui m'a aidé et soutenu
De près ou de loin à l'élaboration de ce travail de recherche.*

DÉDICACES

À ma Chère Mère « Naima »

À mon Père « Bachir »

Dont le mérite, les sacrifices et les qualités humaines

M'ont permis de vivre ce jour.

À mes chères sœurs et frères, les étoiles sur terre qui éclairent ma vie :

Hadjer, Mohammed, Yasmine, Ghoufrane, Meriam, ZeinAbbidine,

Sans oublier ma douce Joumana Zineb

À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, que dieu te garde dans son vaste paradis, à toi mon grand-père

« Ben Ahmed Djaloul »

À ma grand-mère ma force toujours « kheira »

À mes chères tantes « Hadda Fatima » et « Khadîdja »

À mes ami(e)s sans exceptions.

À tous ceux qui me sont chers

Imane

Tables des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Introduction	02
<i>CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL</i>	
<i>Chapitre 1 : Climat motivationnel de classe</i>	
1- Le climat scolaire	06
2- Le climat motivationnel de classe	06
3- Les traits d'un climat de classe positif	07
3-1-Organisation de la classe	07
3-2-Les outils pédagogiques	07
3-3-Un cadre de référence connu de tous	08
3-4-Les instances régulières	08
3-5-Les activités	08
4-Les affinités d'un bon climat de classe	09
4-1-La coéducation	09
4-2-La justice scolaire	09
4-3-La prévention des violences	09
4-4-La stratégie d'équipe	10
4-5-La coopération	10
4-6-Les pratiques partenariales	10
4-7-La qualité de vie d'école	11
5-Les instruments d'un climat de classe idéal	11
5-1-La gestion de la classe	11
5-2-La cohésion du groupe	11
6-Vers l'auto-détermination et une régulation autonome	12
6-1-Le besoin d'autonomie	12

6-2-Le besoin de compétence	13
6-3-Le besoin de proximité sociale	13
<i>Chapitre 2 : Implication des apprenants</i>	
1- l'engagement de l'apprenant dans le processus d'apprentissage	15
2-les comportements d'implication du professeur	15
3- Les aspects à prendre en compte dans le processus motivationnel	16
4-Climat de classe et implication scolaire	16
4-1- dimension comportementale	17
4-2- dimension affective	18
4-3- dimension cognitive	18
5- Les conduites efficaces pour rivaliser la démotivation scolaire	19
5-1-L'implication par le sens	19
5-2-L'implication par l'action	19
5-3-l'implication par la nouveauté	20
5-4-L'implication par la découverte	20
<i>CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET PRATIQUE</i>	
<i>Chapitre 3 : présentation et analyse du questionnaire</i>	
1-Le questionnaire	23
1-1-Description du questionnaire	23
1-2- Interprétation des résultats du questionnaire	23
<i>Chapitre 4 : déroulement de l'expérience</i>	
1-Description de lieu de l'expérimentation	32
1-1-Description de l'établissement	32
1-2- Description de la classe	32
2-Corpus	33
2-1-Choix de corpus	34
3-L'objectif de la recherche	34
4-Déroulement des séances	35

4-1-La 1ère semaine	35
4-2- La 2ème semaine	35
4-3-La 3ème semaine	35
4-3-1-Séance de la méthode traditionnelle	35
4-4-La 4ème semaine	36
4-4-1-Séance de la méthode communicative	36
5-Une comparaison entre la méthode traditionnelle et celle de communicative	38
6-Analyses et interprétation des résultats obtenus	42
Conclusion	45
Références bibliographiques	
Annexes	

Liste des tableaux :

Numéro	Titre de tableau	Page
01	<i>-Tableau de répartition des groupes</i>	<u>37</u>
02	<i>-Tableau représente les résultats des traits d'épreuve lors de la méthode traditionnelle</i>	<u>39</u>
03	<i>-Tableau représente les résultats des traits d'épreuve lors de la méthode communicative</i>	<u>41</u>

Les annexes :

Numéro	Titre des annexes	Page
01	<i>Annexe A : le programme du manuel scolaire de la 3ème année primaire</i>	01
02	<i>Annexe B : le dialogue extrait du manuel scolaire page 57.</i>	05
03	<i>Annexe C : les copies des apprenants</i>	06
04	<i>Annexe D : le questionnaire</i>	10

Introduction

Introduction

Le métier d'enseignant exige une connaissance approfondie des savoirs à transmettre et des propriétés physiques, morales et intellectuelles de la part de l'enseignant. C'est un métier qui exige aussi plus de l'amour et de tous les types de motivation (internes et externe). Il est quasiment impossible de s'exécuter et d'aider les autres à se réaliser sans motivation ; l'état de démotivation peut mener à des résultats néfastes chez l'apprenant et chez l'enseignant

Climat motivationnel de classe ? Voilà un concept vaste et profond qui nous questionne fortement. À l'école, les apprenants et les enseignants ont également leur perception du climat qui règne dans leur classe.

Puisque les apprenants passent un temps considérable à l'école, plus particulièrement dans leurs différentes classes, il s'avère primordial de bien saisir l'impact que peut avoir le climat de leur classe sur leur réussite scolaire.

D'ailleurs, **Reinker** et **Herman** :« *soutiennent que le fait de fournir un climat de classe positif et harmonieux ainsi qu'un enseignement adéquat diminue les risques d'échec scolaire, de comportements antisociaux, de rébellion envers l'école et de décrochage scolaire* »¹. Dans cette perspective : « *un climat de classe positif permettrait aux apprenants de mieux apprendre, d'être plus heureux et d'adopter de meilleures attitudes en classe* »².

Le sujet du climat motivationnel est omniprésent dans une classe de FLE, voire sa fonction concernant l'apprentissage d'une langue étrangère au primaire.

Cependant, Chaque enseignant est conscient que le climat de la classe va influencer grandement la qualité des apprentissages. Que pour s'engager dans la construction de leurs savoirs, les apprenants ont besoin d'un climat de sécurité affective, de confiance, de collaboration et de liberté de pensée. C'est donc à l'enseignant que revient la responsabilité de créer et d'entretenir un climat soutenu dans sa classe, avec la collaboration de ses apprenants. Comme on a pu le voir, l'enseignant semble jouer un rôle absolument important dans l'implication de

¹ Reinker et Herman. "la psychologie de l'école "

² Dorman, J. P., Fraser, B. J. et McRobbie, J. M. (1997). Relationship between school-level and classroom level environments in secondary schools. Journal of Educational Administration, 35(1),p 74-91.

Introduction

l'apprenant dans la classe et dans les apprentissages. Les encouragements des enseignants occupent une place prépondérante dans ces raisons qui poussent les apprenants à s'investir en contexte d'apprentissage.

Nos élèves ont besoin de leurs études au futur, donc le temps qu'ils passent à l'école doit être un moment d'apprentissage seulement, au lieu d'avoir de la ferveur à cause de leurs actions « **Insouciants** » à l'école ou en classe de plus en plus la inattention de leurs activités scolaires, il faut qu'ils s'intéressent à ce qui est important ; « leur avenir » ; pour cela, il est plus utile d'envisager sérieusement des moyens et des solutions de rechange et les garder intéressés sur leurs cours et leurs programmes d'études. Dans ce contexte, le climat motivationnel de classe joue un rôle très important et primordial pour élever le niveau du rendement de chaque individu apprenant dans des divers domaines et activités auxquels font-ils face, et dans son âge la région la plus essentielle est de l'éducation ; pour la stimulation de la plus grande importance pour développer la qualité de l'éducation, cette étude va essayer de faire la lumière sur ce sujet.

Dans cette recherche, j'essayerai d'apporter des éléments de réponse à l'interrogation suivante : **comment le climat motivationnel de classe implique-t-il les apprenants au primaire dans le processus d'apprentissage?**

De cette problématique émanent les interrogations suivantes :

- le climat motivationnel peut-il pallier les lacunes aux apprentissages ?
- plus précisément l'implication des apprenants, peut-il favoriser la compétition et par conséquent responsabiliser les élèves à l'action en classe.

Pour répondre à cette interrogation, il m'est nécessaire de mettre en exergue quelques hypothèses qui seront affirmés ou infirmées par la suite :

- **Le climat motivationnel de classe pourrait être une variable ayant un effet sur l'implication des apprenants.**
- **Le climat motivationnel de classe pourrait être une voie prometteuse pour améliorer les apprentissages**

Introduction

- **Le climat motivationnel aurait un impact sur le sentiment d'efficacité scolaire de l'apprenant.**

Mon objectif principal dans ce travail est de montrer les atouts de climat motivationnel en vue d'engager les apprenants et son processus quant à la promotion de l'enseignement-apprentissage du FLE notamment au primaire.

Mon travail sera axé sur deux parties : la première présente le cadre théorique et la seconde traite le cadre expérimental. Chacune de ces parties comprend deux chapitres. Le premier chapitre de la partie théorique s'intitule : *Climat motivationnel de classe*, dans ce chapitre j'ai commencé la définition de climat motivationnel, ensuite j'ai exprimé, comment agir le climat scolaire et comment mettre en place dans la classe un climat positif ? De plus j'ai essayé d'aborder la construction d'un climat de classe motivant et en dernier lieu l'impact d'un climat de classe propice.

Dans le deuxième chapitre intitulé *Implication des apprenants*, j'ai débuté par climat de classe et implication scolaire. Ensuite, j'ai abordé le sens d'implication des apprenant suivie d'une panoplie des conduites efficaces pour rivaliser la démotivation scolaire. Enfin j'ai lié l'implication des apprenants avec celui de climat motivationnel de classe.

Le premier chapitre de la partie pratique est consacré à la présentation et à l'analyse du questionnaire qui a été utilisé comme un outil d'enquête et de vérification. Le deuxième chapitre a pour titre le déroulement de l'expérience qui est fondé sur ma propre observation.

Enfin, la conclusion comporte des réponses à mes interrogations de départ.

Partie « 1 »

Cadre théorique

Chapitre premier

"Climat motivationnel de classe"

Ce chapitre est consacré à la mise en place d'abord, d'un survol des définitions, des concepts, selon plusieurs dictionnaires et auteurs de notre thème de recherche sur le climat motivationnel de classe en vue d'impliquer les apprenants au primaire.

1-Le climat scolaire :

Selon le dictionnaire le Robert³ ; le mot « **climat** » désigne : « l'ensemble de circonstances atmosphériques et météorologiques propres à une région. »

Pour le sens figuré, le mot climat veut dire : « *Atmosphère morale.* »

Maintenant, le mot « **Scolaire** », avec l'évolution des recherches dans le domaine de l'éducation, on peut dire que ce terme nouveau désigne la personnalité d'une organisation qui influence le comportement des individus , et l'ensemble des représentations que l'individu a sur son rôle au sein de l'établissement , et les interactions entre les membres de cette organisation, comme l'explique **Luc Brunet** : «D'une façon globale , on peut dire , en quelque sorte , que le climat organisationnel serait la personnalité d'une organisation qui influence le comportement.... »⁴

- La notion de climat scolaire fait l'objet de recherches depuis plusieurs d'années. Aujourd'hui, la notion de climat scolaire pose le cadre d'une réflexion sur une école moderne et de qualité⁵.

2. Le climat motivationnel de classe :

Définir la motivation relève du défi tant les avis, les analyses, les pratiques divergentes sur ce thème. Contrairement à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire, la motivation correspond à ce que l'on veut faire.

Pour (**Ames.1992**)⁶ le climat motivationnel est défini comme une structure des situations d'accomplissement supposées influencer l'adoption de buts d'accomplissement particuliers et les patrons motivationnels qui en résultent. Le

³ Dictionnaire Le Robert, EDIF2000,2011,p77

⁴ Luc Brunet, climat organisationnel et efficacité scolaire , novembre 2011.p02

⁵ [http://eduscol.education.fr\(16/03/2019à21:02\)](http://eduscol.education.fr(16/03/2019à21:02))

⁶ AMES recherche dans la motivation en éducation,1992,p 261-271.

climat motivationnel fait l'allusion à l'environnement psychologique de la classe, qui oriente les buts et les motivations de l'élève.

Le climat motivationnel renvoie également aux critères qui sont projetés sur les individus par un entraîneur, un professeur, un parent... à l'intérieur du contexte de réalisation.

3. Les traits d'un climat de classe positif : Chaque enseignant est conscient que le climat de la classe va influencer grandement la qualité des apprentissages. Que pour s'engager dans la construction de leurs savoirs, les élèves ont besoin d'un climat de sécurité affective, de confiance, de collaboration et de liberté de pensée. C'est donc à l'enseignant que revient la responsabilité de créer et d'entretenir un climat positif dans sa classe, avec la collaboration de ses élèves. Pour cela, il n'existe pas de « recettes », mais certains éléments (cadre, activités, stratégies...) permettent d'influer positivement sur le climat de la classe. C'est l'enseignant qui assure cette dynamique qui, au niveau des élèves, débouche sur l'acceptation des autres, le respect, la confiance, l'entraide. La mise en place de l'esprit d'équipe et d'un projet commun devrait permettre une réelle participation de tous. Il se montre patient, disponible et compréhensif.

3-1-Organisation de la classe :

- a. **Définition de l'organisation :** action d'organiser, consistant notamment à élaborer une structure, des procédures, un ordre propre au système.
- b. **Objectifs de l'organisation :** renfort à optimiser l'espace de travail, l'apprentissage des apprenants, les interactions des apprenants, et permettre à l'enseignant de jouer son rôle (dispenser le cours, suivre les apprenants et jouer son rôle de facilitateur). Donc, L'organisation de la classe est un des éléments qui permet de rendre les élèves actifs dans la structuration de leurs apprentissages, car ils peuvent s'appropriier le « *lieu du savoir* » qu'est la classe comme leur lieu.

3-2- Les outils pédagogiques : ce sont des moyens matériels utilisés pour : « illustrer ce qui est exposé, aider à la compréhension, à la mémorisation, et animer ...". Les plus

courants : (objets, maquettes, photos, diapositives, cassettes (audio, vidéo), tableaux, transparents, feuilles tous formats, visites, photocopiés, planchette – points d'appuis, démonstrations – analogies des jeux coopératifs...). Donc, on peut définir l'outil pédagogique comme un support, une aide associée à une démarche pédagogique.

3-3-Un cadre de référence connu de tous : le cadre de référence est un plan qui indique ce qui doit être fait, qui doit le faire et à quel moment. Il nous aide à définir le plan du groupe et confirme la faisabilité de l'évaluation. On appelle cadre de référence (ou *paradigme*) « un ensemble de règles implicites ou explicites orientant la recherche scientifique, pour un certain temps, en fournissant, sur la base de connaissances généralement reconnues, des façons de poser des problèmes, d'effectuer des recherches et de trouver des solutions »⁷.

Le professeur doit concevoir un cadre qui valorise les initiatives et les valeurs de références : (entraide, solidarité, coopération, droit à l'erreur...) et cela par l'élaboration de règles de vie, d'un règlement de la classe qui articulent les droits, les devoirs de chacun, les sanctions et les réparations. Autant, une mise en place d'ateliers en autonomie (aide les apprenants au travail par des fiches méthodologiques et la séance de remédiation par des fichiers autocorrectifs.

3-4- Les instances régulières : ce sont des échanges réguliers, un temps de parole pour codifier les conflits, conseil coopératif. Autrement dit, des débats sur des sujets concernant les projets collectifs, des groupes de travail mis en place pour une période donnée où les rôles seront exercés par tous en alternance. Donc, l'enseignant va respecter un temps attribué à la réalisation des projets de groupes dans la classe.

3-5- Les activités : les activités éducatives se distinguent des projets éducatifs par leur durée et par les objectifs qu'elles visent. Les activités sont de nature plus ponctuelle et de durée plus courte que les projets. Elles occupent quand même une place importante. Elles permettent aux apprenants de perfectionner des habiletés ou d'acquérir des connaissances : découper, accéder à un logiciel, partager ou autres. L'enseignant va

⁷ FRANÇOIS -PIERRE GINGRAS, « La théorie et le sens de la recherche », dans l'ouvrage collectif sous la direction de Benoît GAUTHIER, Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, p. 103-126.

proposer des activités pour : mieux se connaître et connaître l'autre, mettre en pratique les valeurs de la coopération (solidarité, entraide), respecter les différences, construire l'estime de soi et des autres. Elles doivent être courtes (surtout au début) et motivantes.

4-les affinités d'un bon climat de classe :

4-1- La coéducation :

On peut définir la coéducation comme l'attention soutenue à l'accueil, à la communication, à la parole des parents. La coéducation est un processus qui s'inscrit, de fait, au cœur de la relation École – Famille. Co-éduquer : éduquer avec, éduquer ensemble. Cet agir-ensemble implique une notion de coordination. Plus qu'un simple partenariat, il s'agit d'un engagement. Engagement de tous les acteurs (institutionnels, associatifs et privés) sur des valeurs partagées et sur des objectifs communs : grandir, s'éclairer et mieux vivre ensemble. La coéducation nécessite la présence des parents et de l'équipe enseignante et suppose d'emblée une clarification des rôles respectifs des acteurs, afin d'éviter tout malentendu. Elle implique un respect mutuel des acteurs.

4-2- La justice scolaire : L'école doit être bienveillante et exigeante afin de mener tous les élèves à la réussite et promouvoir une justice scolaire c'est l'une des missions de l'école. La notion de la justice scolaire et l'ensemble des situations au travers desquels ou des membres de la communauté scolaire voir vivre ou faire vivre à autrui un sentiment de justice à partir de leurs actes propos ou décision, elle est essentielle pour le climat scolaire. Ainsi, la manière d'installer et de préserver l'ordre scolaire doit éviter le sentiment d'impunité, source de sentiment d'injustice et non éducatif, tout en affirmant une gestion des conflits/incidents respectueuse et constructive

4-3-La prévention des violences : « *Les meilleurs professeurs sont ceux qui savent se transformer en ponts et qui invitent les élèves à les franchir.* » (Nikos Kazantzakis)⁸. La qualité des relations entre enseignants et élèves se révèle importante par rapport aux phénomènes de violence. En effet, la disponibilité et l'écoute des enseignants envers les élèves ont un impact positif. Il en va de même concernant le soutien qu'ils leur apportent ainsi que la justice dont ils font preuve dans leurs rapports avec eux.

⁸ <http://eveve.lefigaro.fr/citations/nikos-kazantzakis>.
<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/43995>.

L'apprentissage et l'accompagnement de chaque élève doit être privilégié. Il faudrait essayer de développer les potentialités de chacun, quel que soit l'acquis de départ. Il faudrait également permettre à l'apprenant de se sentir valorisé et reconnu au sein de son école.

4-4-La stratégie d'équipe : « *C'est l'attention portée à l'accueil, l'accompagnement, la mutualisé action pluriprofessionnelle, la cohérence et la cohésion, la parole d'acteurs, et le bien-être des personnels* » (**Loïc Bernard**)⁹. Ainsi, l'institution serait un cadre protecteur à respecter avec des règles distinctes.

L'école, en tant qu'établissement public est un cadre sécurisant pour les élèves. Elle est un espace où l'on partage des valeurs communes. Le sentiment d'appartenance concerne à la fois la notion d'école et la notion d'équipe. Il renvoie au partage de valeurs communes que sont l'enseignement, les apprentissages et le bien vivre ensemble. Parce qu'une organisation communautaire du travail en équipe, accompagnée d'une participation des élèves aux décisions, a un effet protecteur pour les élèves comme pour les enseignants et autres membres du personnel, dynamique et stratégies d'équipe sont exigées.

4-5- La coopération :

On peut dire que l'apprentissage coopératif est une organisation de l'enseignement qui met à participation le soutien et l'aide des élèves grâce à la création de petits groupes hétérogènes travaillant selon des principes préétablis, assurant la participation de tous à la réalisation de la tâche scolaire.

4-6- Les pratiques partenariales : elles ouvrent les pratiques scolaires à des partenaires extérieurs à l'école sont de bienfaisants observatoires de la manière dont chacun installe son champ d'appréciation et la redéfinition des savoirs mis en œuvre dans les situations d'enseignement Les partenariats d'apprentissage entre l'enseignant et les élèves et entre les élèves aident les apprenants à mieux comprendre leurs forces et à croire en leur capacité de s'améliorer constamment. Les auto-évaluations

⁹ **LOÏC BERNARD** ; Délégation ministérielle chargée de la lutte et de la prévention des violences en milieu scolaire Conférence du 04/11/15 de M,

encouragent les élèves à faire une réflexion sur leurs apprentissages et à apporter eux-mêmes des adaptations.

4-7- La qualité de vie de l'école : C'est la construction subjective du bien-être de l'apprenant concernant les perceptions de ses conditions de vie et de sa satisfaction envers ces conditions. La qualité de vie se mesure par le bien-être et la satisfaction des apprenants, par leurs expériences positives et négatives vécues dans les activités habituelles de la vie scolaire.

Ils peuvent bien-sûr être aidé par l'enseignant, par sa façon d'être, par les règles et limites qu'il applique en classe durant ses cours (comme de ne pas tolérer les insultes, les manques de respect ou les injustices), par le climat d'écoute et de non-jugement qu'il peut établir dans la classe. Tout cela peut avoir une influence positive mais, pour un réel « *être bien ensemble* », il faudrait que cet esprit règne dans toute l'école, et que ce soit une démarche intériorisée, intégrée. Sans cela, les apprenants en resteront au stade des règles imposées et n'arriveront pas à un changement durable et profond.

5-les instruments d'un climat de classe idéal :

5-1- la gestion de la classe : représente une alliance éducative entre enseignant et élèves, c'est une compétence professionnelle qui s'acquiert. Elle nécessite un travail sur soi et une réflexion approfondie sur sa mission d'enseignement. Donc, l'enseignant a un double rôle : celui d'éducateur et celui de passeur de connaissances. C'est un défi pour lui car elle est composée de plusieurs pratiques complexes qui doivent être actualisées souvent simultanément par l'enseignant. Ainsi, les enseignants se distinguent par leur profil personnel de gestion de classe, grandement influencé par leurs conceptions personnelles de l'enseignement et leurs représentations des besoins des élèves.

5-2- La cohésion d'un groupe :

Par cohésion du groupe, on perçoit le fait que tous -enseignants et élèves- travaillent ensemble pour augmenter les connaissances de manière positive. Les analyses à grande échelle montrent une relation stable et positive entre cohésion du groupe et

performance Il est à pointer que cette homogénéité est plus facilement aboutie dans des groupes de petite mesure que dans des groupes de trop grande mesure.

6- Vers l'autodétermination et une régulation autonome :

La motivation s'inscrit dans la théorie d'autodétermination. L'apprenant a besoin de s'examiner comme cause principale de ses actions. L'approche de l'autodétermination postule qu'un « élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De plus, un élève qui aime une activité s'engagera plus rapidement et plus intensément » (Déci and Vallerand, 1991)¹⁰

-L'autodétermination : c'est une théorie de la motivation humaine. Elle se remplit sur la manière de maintenir nos tendances naturelles à nous comporter de façon valide et efficace. Elle s'intéresse aux sources variées de motivation intrinsèque ou extrinsèque. Selon (Déci & Ryan, 1985, 1991)¹¹, la première renvoie à la pratique volontaire d'une activité pour l'intérêt qu'elle présente en elle-même ; c'est la plus souhaitable et adaptée aux apprentissages scolaires dans la mesure où elle pousse l'apprenant à instaurer ses capacités et à contenir face à l'obstacle.

En revanche, la motivation extrinsèque se réfère à l'engagement dans un but non inhérent à l'activité soit en vue d'ôter quelque chose d'amusant, soit afin d'éviter quelque chose de difficile. Ils jouent un rôle sur le développement cognitif et social, à la façon dont les facteurs sociaux et culturels tiennent la motivation naturelle de l'homme et aux modalités permettant de soutenir l'autonomie, la compétence et l'association pour favoriser des formes de qualité supérieure de motivation. Cette théorie porte sur les avantages associés aux régulations motivationnelles autodéterminées.

6-1- Le besoin d'autonomie : C'est une compétence à acquérir, une compétence transversale primordiale à développer chez les enfants. La construction de l'autonomie

¹⁰ DECI, E.L., R.J. VALLERAND, L.G. PELLETIER et R.M. RYAN(1991). Motivation and education: The Self-Determination Perspective. Educational Psychologist N°26, pp. 325-346.

¹¹ Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1991). A motivational approach to self: Integration in personality; in R. Dienstbier, Nebraska symposium on motivation : perspective on motivation, Lincoln, NE, University of Nebraska Press, vol. 38, p. 237-288.

est une des principales missions de la maternelle et de l'école primaire. Remettre les élèves autonomes, ce n'est pas les laisser se débrouiller seuls, c'est leur permettre de pouvoir résoudre des situations-problèmes, de choisir, de tenter et de prendre des décisions.

Le rôle de l'enseignant a évolué : il ne se limite plus à dispenser le savoir, il est devenu un guide, un médiateur, un régulateur. Pour la construction de l'autonomie de l'apprenant c'est à lui qu'incombe la responsabilité de conceptualiser des activités motivantes, de les construire, de les mettre en place et enfin d'analyser les résultats des élèves.

6-2-Le besoin de compétence : la compétence est la maîtrise et le développement d'une combinaison complexe de capacités, connaissance, attitudes et valeurs intégrées dont les apprenants ont besoin pour contribuer à un apprentissage effectif et montrées dans le contexte de leurs conditions spécifiques en classes scolaires. C'est l'aptitude d'interférer efficacement avec l'entourage. Répondre à ce besoin incite la curiosité et la passion.

6-3-Le besoin de proximité sociale c'est reconnaître d'être branché socialement avec des personnes qui lui sont significatives, c'est la relation à autrui. Autrement dit, les personnes importantes pour l'apprenant, qui conçoivent son environnement (parents, professeurs, directeurs, amis...), jouent donc un rôle primordial dans l'intériorisation d'une motivation extrinsèque ainsi que dans le maintien d'une motivation intrinsèque, permettant ainsi d'évoluer vers l'autodétermination, elle est également très proche de la contribution au bien commun, dans la mesure où elle inclut le développement des « culpabilités », la responsabilité qu'implique la participation au développement éducatif, l'entraide, le dialogue, et la prise de parole de tous les apprenants.

Chapitre deuxième

Implication des apprenants

Chaque enseignant, lorsqu'il se trouve devant ses apprenants, s'enquête sur le mode d'enseignement le plus approprié pour faire impliquer et passer le message à ses apprenants, surtout avec l'ennui et le désintérêt de certains élèves dans le domaine des langues étrangères.

Pour cela la question de l'implication des apprenants s'est posée pour créer un climat propice à l'apprentissage de FLE. Dans ce contexte, nous avons consacré cette partie à l'implication des élèves pour attirer l'attention de notre apprenant, améliorer les interactions en classe, pour un climat motivationnel qui procure le désir d'apprendre.

1- l'engagement de l'apprenant dans le processus d'apprentissage :

Nous distinguons la notion d'engagement à celle de motivation. Celle-ci sert principalement à qualifier un état (*état d'esprit, état de l'être*) : « je suis motivé », « je ne suis pas motivé » ... Un énoncé à partir duquel il est difficile d'agir. La notion d'engagement (*rationnel, émotionnel*) semble plus facile à observer, à objectiver. Il n'y a pas d'apprentissage sans motivation, sans volonté, sans l'implication d'un être. L'idée de mobilisation et d'engagement est ici essentielle.

Donc, Le *Vouloir* anime un déclencheur (*une mobilisation dont les sources peuvent être intrinsèques ou extrinsèques*) au service de l'engagement individuel de l'être vers l'idée qu'il se fait du but à atteindre. Après le passage à l'acte d'apprendre intervient le *Pouvoir* de l'apprenant dans le "faire". Pouvoir doit être assuré en maintenant l'apprenant en situation d'agir. Ce dernier est donc accompagné, guidé par l'enseignant mais reste toujours face à lui-même. Apprendre c'est exercer son Pouvoir et ses stratégies sur l'environnement, c'est aussi combattre à ses mécanismes et parfois à ce que l'on sait déjà ; c'est récolter le fruit de son engagement sous forme de surprises, de réussites ou d'échecs.

2-Les comportements d'implication du professeur : Le terme « *comportement* » est défini dans le cadre de la psychologie sociale comme étant Une préparation subjective ou mentale à l'action. Les comportements déterminent ce que chaque individu verra, entendra, pensera et fera. Elles naissent des expériences et ne deviennent pas automatiquement des conduites routinières. Les postures d'implication de l'enseignant

doivent être à la fois exigeante et rassurante pour définir ses exigences et les réaffirmer habituellement : un cadre de travail organisé favorise l'implication des élèves ; circuler ses attentes: pour être motivé l'élève a besoin de se représenter nettement ce qu'on espère de lui et ce qu'il saura au terme de l'exercice; abouter sa perfectionnement en fonction des besoins et des difficultés des élèves afin de prévenir le décrochage scolaire ; reconnaître le statut de l'erreur qui constitue une étape dans un processus d'apprentissage.

L'enseignant doit se maintenir sur la curiosité des élèves et la susciter, postuler la parole de chaque apprenant, améliorer les efforts et les réussites, les compétences distinctives, et tenir une aide individualisée aux apprenants en difficulté, aussi s'entretenir isolément et secrètement avec les élèves découragés ou perturbateurs.

L'image d'un enseignant est celle d'un agent actif qui construit des perspectives et qui agit. Il devrait être encouragé à renforcer ses facultés à prendre de bonnes décisions éducatives. Le rôle du maître dans la motivation et l'implication la mobilisation des élèves sur des tâches est utile.

3-Les aspects à prendre en compte dans le processus motivationnel : d'après les travaux sur la motivation scolaire, un apprenant motivé est un élève qui s'engage, participe et qui poursuit dans une activité d'apprentissage. Cette motivation est déterminée par les conceptions qu'il a de l'école, de l'intelligence, d'estime de soi, de confiance, de croyance en soi, d'impression de compétence, et d'efficacité perçue. L'enseignant joue un rôle fort crucial dans la motivation des élèves pour susciter leur intérêt à une langue étrangère, tout comme à toutes les autres matières des programmes scolaires. De ce fait, Il doit au début d'installer chez -eux des allures mobilisatrices qui leur permettent de contenir dans le processus d'apprentissage comme « la valorisation, l'intégration, la satisfaction, le désir d'apprendre... ».

4- climat de classe et implication scolaire : le climat de classe est une notion qui implique des principes nombreux et variés tels que la mise en place d'un environnement sécurisant, aimable, la manière dont est accueillie l'erreur. Un bon indicateur d'un climat de classe propice à l'apprentissage est le degré de coopération qu'existe entre l'enseignant et les élèves et entre les élèves eux-mêmes.

On a longtemps vu la motivation comme un trait absolument permanent ou une caractéristique à peu près constante de la personnalité qui permettrait à l'individu de façonner des performances si non hors du collectif, à tout le moins fort appropriées. Cette conception a conduit les chercheurs et les spécialistes à considérer la motivation comme une variable indépendante, alors que la performance scolaire devenait une variable dépendante, et à planifier des interventions centrées sur la motivation afin d'améliorer l'implication scolaire de l'apprenant. « *Organisation de l'enseignement, climat de la classe et de l'école, croyances de l'élève quant à ses réussites, performance scolaire, etc.* »¹² sont les variables indépendantes (voir Gagné, 1985 ; **Pilon et Archambault, 1985**). On a déjà abordé que l'implication scolaire est solidement liée aux succès scolaires des apprenants. Ce dernier est considéré comme une conception partiellement qui définit à l'aide de ces trois dimensions « comportementale, affective et cognitive » dans l'expérience scolaire de l'élève.

4-1-dimension comportementale : c'est une coopération disciplinaire, scolaire et parascolaire une mesure d'effort, d'attention de l'apprenant. Elle est la plus problématique de l'engagement, mais aussi la plus mise en cause par les enseignants (**Linnenbrink et Pintrich, 2003**)¹³. Ceux-ci montrent être plus aptes à évaluer l'engagement comportemental d'un apprenant que de prendre son état émotionnel et ses efforts cognitifs lors d'une tâche scolaire (**Fredricks et al., 2005**)¹⁴. En ce sens, le fait que ce type d'engagement soit observable les aide dans leur évaluation du niveau d'engagement de leurs élèves (**Chapman, 2003**)¹⁵, ce qui est crucial pour prévenir le décrochage et atteindre un bon rendement scolaire (**Connell, Spencer et Aber, 1994**)¹⁶.

¹² ARCHAMBAULT, Jean, Marie-Patricia Gagné et Georges Ouellet, Réussir à l'école. Guide méthodologique de la démarche d'amélioration du rendement scolaire. Montréal : C.É.C.M., Direction générale, Bureau de ressources en développement pédagogique et en consultation personnelle, 1985.

¹³ LINNENBRINK, E. A. & PINTRICH, P. R. (2003). The role of self-efficacy beliefs in student engagement and learning in the classroom. *Reading and Writing Quarterly: Overcoming Learning Difficulties*, 19(2), p 119-137.

¹⁴ FREDRICKS, J. A., Blumenfeld, P., Friedel, J. & Paris, A. (2005). School engagement. In K. A. Moore & L. H. Lippman (éds.), *What do children need to flourish: Conceptualizing and measuring indicators of positive development* (pp. 305-321).

¹⁵ CHAPMAN, E. (2003). *Assessing student engagement rates*. College Park, MD: ERIC Clearinghouse on Assessment and Evaluation.

¹⁶ CONNELL, J. P., Spencer, M. B. & Aber, J. L. (1994). Educational risk and resilience in African American youth: Context, self, action, and outcomes in school. *Child Développement*, 65, p 493-506.

4-2- La dimension affective : l'affectif, l'émotion, la sensation, le sentiment forment presque l'important de ce qui fait la vie et le monde de l'être humain. Elle estime une réflexe émotionnelle positive ou négative envers l'enseignant, les pairs, les contenus et activités scolaires ou l'école en général, c'est-à-dire envers tout ce qui influence le désir d'apprendre (Connell, 1990)¹⁷. Elle tient une place réelle dans la relation [enseignant/apprenant] et qu'elle est présente tant dans l'acte de transmettre le savoir que celui d'apprendre.

D'après la définition de G. ESPINOSA l'affectivité se compose de cinq principes nécessaires : « *la motivation, la confiance en soi, l'attitude, les émotions et l'attribution* ». pendant l'enseignement, notamment à l'école primaire, l'acte éducatif est créé sur une dynamique pertinente, surtout un climat éducatif et un rôle éducatif de l'enseignant qui règne. il y a une relation puissante entre le climat psychologique et les activités en classe, autrement dit, un atmosphère affectif agréable permet aux apprenants de se sentir acceptés ce qu'ils remettent à l'aise, cela influence effectivement le degré de leur implication scolaire.

Ainsi, ce climat positif facilite le travail dans la classe, et diminue les lacunes rencontrées chez les apprenants. il permet à l'élève de prendre conscience en soi-même, de découvrir son manque, il le motive vers le changement. Les constats principalement appropriés de Weiner (1985)¹⁸ trouvent que la dimension affective constitue un apport crucial quand il s'agit de mieux comprendre l'engagement des élèves.

4-3-la dimension cognitive : c'est l'unité d'outils, de activités cérébrales qui marchent, qui travaillent de manière coordonnée et qui permettent le traitement de l'information. C'est la participation de l'apprenant dans ses apprentissages. Par exemple, un apprenant peut soutenir une concentration visuelle à son enseignant et vouloir précéder les attentes de l'activité proposé, mais en utilisant plutôt son énergie pour penser à sa fin de semaine. Le concept d'engagement cognitif rend compte de ces

¹⁷ CONNELL, (1990). Competence, autonomy, and relatedness: A motivational analysis of self-system processes. In M. Gunnar & L. A. Sroufe (éds.), *Self processes and development*. Minnesota symposium on child psychology(23, p. 43-77). Chicago, IL: University of Chicago Press.

¹⁸ WEINER, B. (1985). An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychologic Review*, 92(4), p548-573.

distinctions à travers l'importance de l'effort mental dans la réussite. L'enseignant doit planifier des stratégies d'apprentissage plus élaborées, parce que l'apprenant n'est pas un récipient passif de connaissances, le développement de ces stratégies amènera la qualité des habiletés et des savoirs acquis.

5-les conduites efficaces pour lutter la démotivation scolaire :

La source principale de démotivation des élèves, est le vécu de l'échec. Inversement, ils considèrent que la réussite scolaire est une source de motivation puissante : on est motivé dans les cours où on est « bon », où l'on comprend. En premier lieu, ceux qui supportent une disposition par défaut n'ont pas de but futur en lien avec leur apprentissage. Ils ne trouvent en général aucun intérêt aux activités pédagogiques qui leur sont proposées, et sont donc démotivés.

5-1-L'implication par le sens : c'est à partir de la relation enseignant-apprenant dans une situation d'enseignement-apprentissage, c'est le rôle de professeur de guider l'élève à trouver le sens de ce qu'il éduque « *le seul apprentissage qui influence réellement le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie* » (Rogers, 1969/1972, p.152)¹⁹, Ce qu'il est raisonnable d'attacher, c'est qu'aucun apprentissage n'a de sens en soi, que c'est l'élève qui lui donne ou non du sens, et que chaque élève donnera plus ou moins de sens à chaque apprentissage.

Develay (1996)²⁰ pense que le sens se situe dans la relation entre l'intention et l'action, et dépend de la passion à apprendre, donner du sens à l'école pour éprouver le sens de l'existence c'est placer les élèves au cœur de l'action pédagogique. C'est ainsi que fonctionne l'apprentissage : il ne s'agit pas de redonner des savoirs, mais de les faire apprendre en suivant une intention qui permette à l'apprenant d'y trouver un sens « *Motiver c'est donc mettre en mouvement, permettre à l'autre de s'engager dans une activité qui n'avait pas de sens auparavant pour lui [...]* »²¹.

5-2- L'implication par l'action : c'est par la présence directe. Action de participer à quelque chose ; résultat de cette action. En manifestant une adhésion, une complicité,

¹⁹ ROGERS, C. (1972). Liberté d'apprendre ? Paris : Dunod. (Original publié 1969). P152.

²⁰ Develay, M. (1996). Donner du sens à l'école. Paris : ESF.p120.

²¹ CÉLESTIN Freinet dirigé par Philippe Meirieu, L'éducation en question : comment susciter de désir d'apprendre ? PEMF, 2001, p 43

une conscience d'ordre intellectuel, c'est participation à l'effort, d'avoir part à un succès, un bénéfice. *C'est parfois décrit en tant que combinaison de théorie et de pratique. D'autres définissent la méthodologie comme le lien entre la théorie et la pratique, reliant la réflexion et l'action, réalisant ainsi des objectifs de recherche à la fois pratiques. (Susman 1983)²².*

Donc, l'enseignant doit mobiliser ses apprenants dans leurs apprentissages et donner du sens à leurs actions éducatives. Il s'agit d'engager une relation ponctuelle dont l'objectif, toujours présent, est de transformer l'apprenant en citoyen actif, avec la capacité à vivre et agir ensemble, c'est l'implication organisationnelle affective ; de continuité ; dans l'activité de travail ainsi l'enseignant joue un rôle de tuteur qui guide le processus d'apprentissage de mettre en exergue des situations pertinentes.

5-3- L'implication par la nouveauté : c'est l'innovation qui ouvre des visions heuristiques sur le plan de la recherche et la formation en éducation. C'est un défi fondamental qui lutte contre l'échec scolaire, c'est « introduire du nouveau dans l'enseignement », autrement dit, une stratégie volontariste et intentionnelle du changement, les autres le versant fonctionnel de la pratique de l'enseignant, ou bien encore la dimension procédurale de l'action.

Elle se caractérise par l'idée de nouveau : un phénomène de changement : il est caractéristique de l'innovation puisque toute innovation produit ou induit du changement non seulement dans la pratique pédagogique mais aussi chez l'apprenant, le changement désigne ce qui est observable, continuellement à la création ou à l'appropriation de la nouveauté, l'action finalisée : les nouveautés se traduisent, pour la plupart d'entre elles, soit par une production nouvelle, soit par l'amélioration de certaines modalités pédagogiques.

5-4-l'implication par la découverte : l'école est le lieu de découverte et de première construction d'une culture commune nécessaire aux apprentissages, elle a pour finalité d'aider chaque apprenant, selon des démarches aboutées, à devenir autonome et à se

²² SUSMAN, G. 1983. "Action Research: A Sociotechnical System Perspective." Chapter in Beyond Method: Strategies for Social Research. Edited by G. Morgan. Newbury Park: Sage Publications, p95-113.

prendre des perceptions et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages radicaux.

En répondant aux variés besoins des apprenants qu'elle accueille, l'école maintient leur développement. Elle élargit leur univers relationnel et leur admet de vivre des situations de jeux, de recherches, de productions libres ou guidées, d'exercices riches et variés, qui contribuent à enrichir la formation de leur personnalité et de leur éveil culturel.

L'enseignant doit éduquer ses élèves pour découvrir par eux-mêmes les savoirs qu'on veut leur apprendre, et les rendre acteur de leurs apprentissages, ce qui est une démarche complémentaire à l'orientation de l'enseignant pour les motiver. Il opère un appel à la curiosité de l'apprenant, à sa capacité à découvrir par lui-même et à construire ses propres connaissances. Il est essentiel que les élèves en soient les acteurs principaux. Comme le disait **Mao**²³ :« *Donner un poisson à un malheureux, il mangera bien un jour. Apprenez-lui à pêcher, il aura à manger pour toute sa vie* ».

²³ <https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/mémoire/mem2003/03-0002143J.pdf-p19>.

Cadre pratique

Chapitre troisième

"Présentation et analyse du questionnaire"

Chapitre 3

Présentation et analyse du questionnaire

Ce chapitre est réservé à la partie pratique, nous allons revoir notre problématique et les hypothèses sur le climat motivationnel en vue d'impliquer les apprenants au cycle primaire. Ensuite, nous allons expliquer la méthodologie de recherche pour le recueil des données, dans un contexte complexe : le public expérimental, qui est les apprenants, le primaire, et le milieu qui est la classe du FLE, où on va faire de la mise en scène de quelques théories vues dans la partie théorique.

1-le questionnaire

Le dictionnaire le Larousse définit le questionnaire comme étant « *une série de questions auxquelles on doit répondre.* ». Autrement dit, il est un outil de recherche adapté afin de recueillir des informations sur le sujet en question. C'est pourquoi nous avons décidé de faire un questionnaire à visée quantitative, dans le but de donner une crédibilité et mettre en évidence les résultats obtenus. Aussi une enquête par questionnaire vise à vérifier des hypothèses qui traitent notre problématique.

1-1-description du questionnaire :

Notre questionnaire est distribué aux enseignants du FLE anciens et aussi débutants du cycle primaire, avec un nombre de 20. Notre outil de vérification comporte 7 items qui visent à limiter le phénomène de la démotivation des apprenants dans leurs apprentissages en faisant recours au climat motivationnel comme moyen d'implication ainsi qu'un moyen d'un accomplissement.

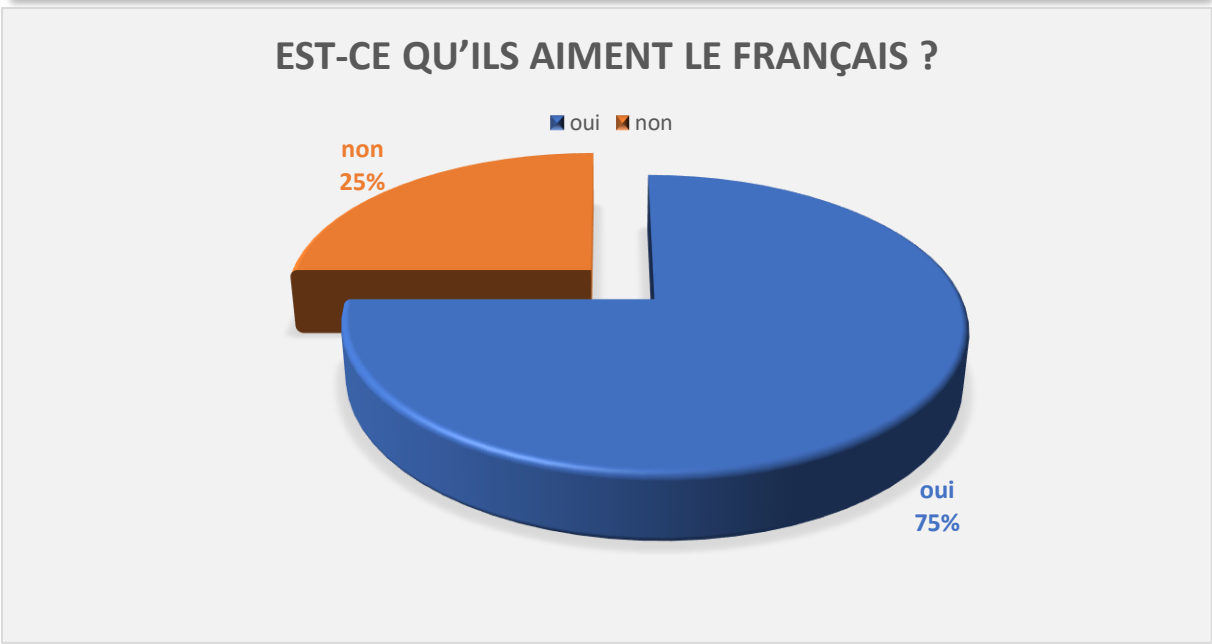
L'objectif du questionnaire est d'observer le phénomène de motivation ou démotivation et de voir comment les enseignants motivent leurs élèves.

1-2-interprétation des résultats du questionnaire

Question 01 : 1- comment vos élèves envisagent-ils le français ?

A-Est-ce qu'ils aiment le français ? Oui non

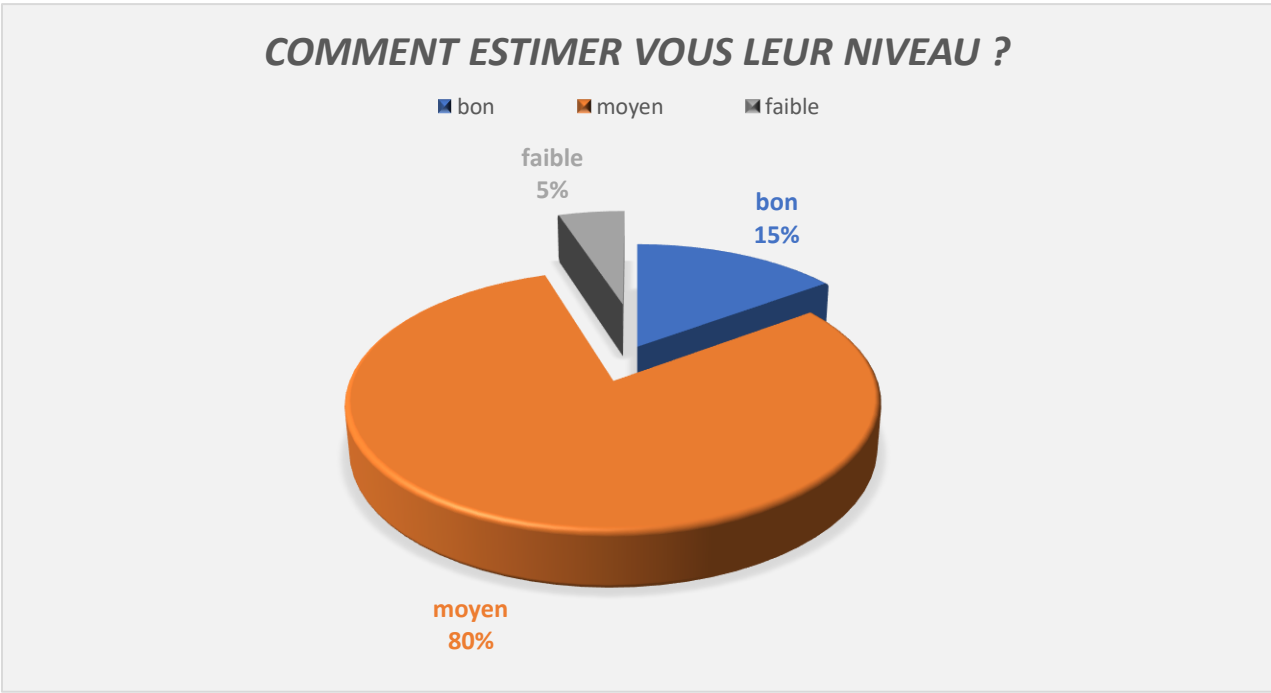
Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
OUI	15	75%
NON	05	25%



B. Comment estimer vous leur niveau ?

Bon moyen faible

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Bon	03	15%
Moyen	16	80%
Faible	01	5%



Question 01 :

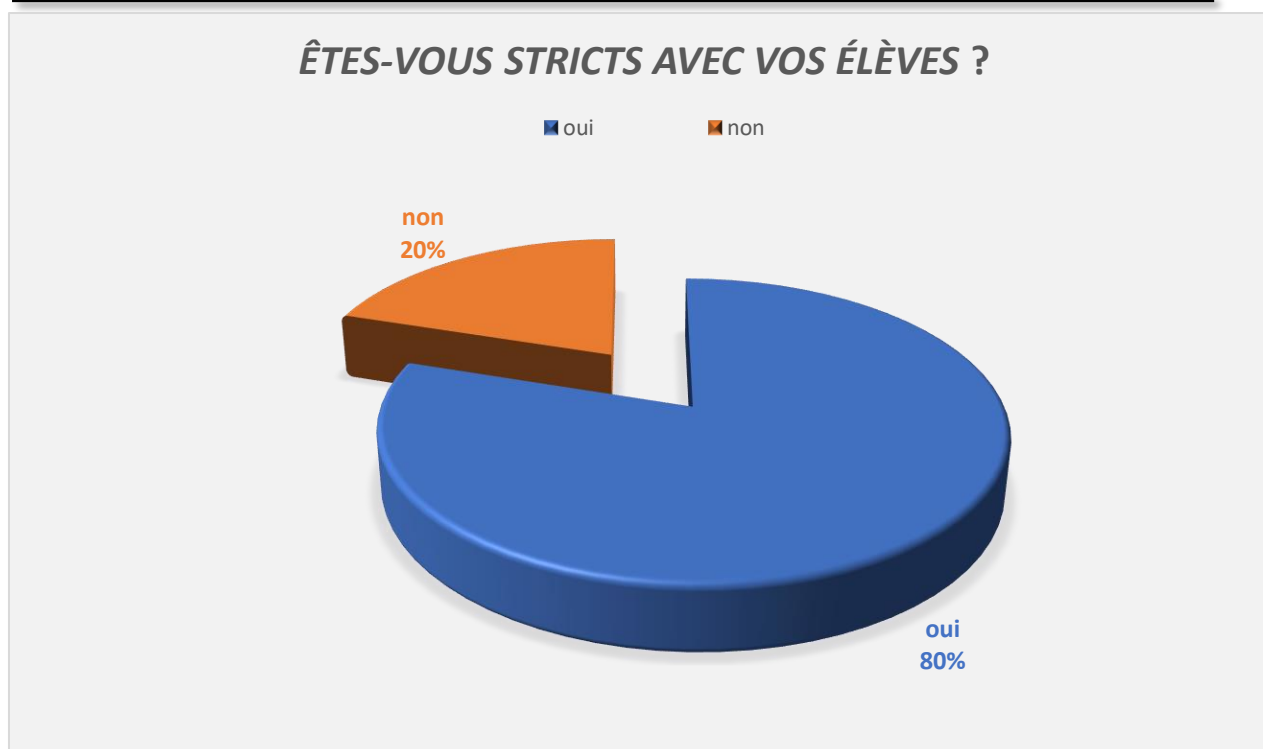
Les propos qui se dénotent de cette question dans les premières parties montrent que les apprenants aiment le français est abouté que c'est une nouvelle langue à découvrir pour eux car elle met en place l'apprenant au cœur des chances variées relevant de sa vie quotidienne, mais cela revient à la relation avec l'enseignant qui doit proposer des tâches progressives et modernes pour faire comprendre cette langue étrangère qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de leurs apprentissages. En ce qui concerne le deuxième, la majorité des enseignants sont 80% d'entre eux ont approuvé que le niveau de leurs élèves est moyen, cette portion élevée nous conduit à affirmer que cela réfère à plusieurs facteurs {le milieu extrascolaire, la méthode adoptée par l'enseignant et la formation qui suivent, sans oublier le statut de la langue française qui reste ambigu notamment dans une région comme celle de Laghouat.

1. **Question 02 :** Êtes-vous stricts avec vos élèves ?

Oui

non

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
OUI	16	80%
NON	04	20%



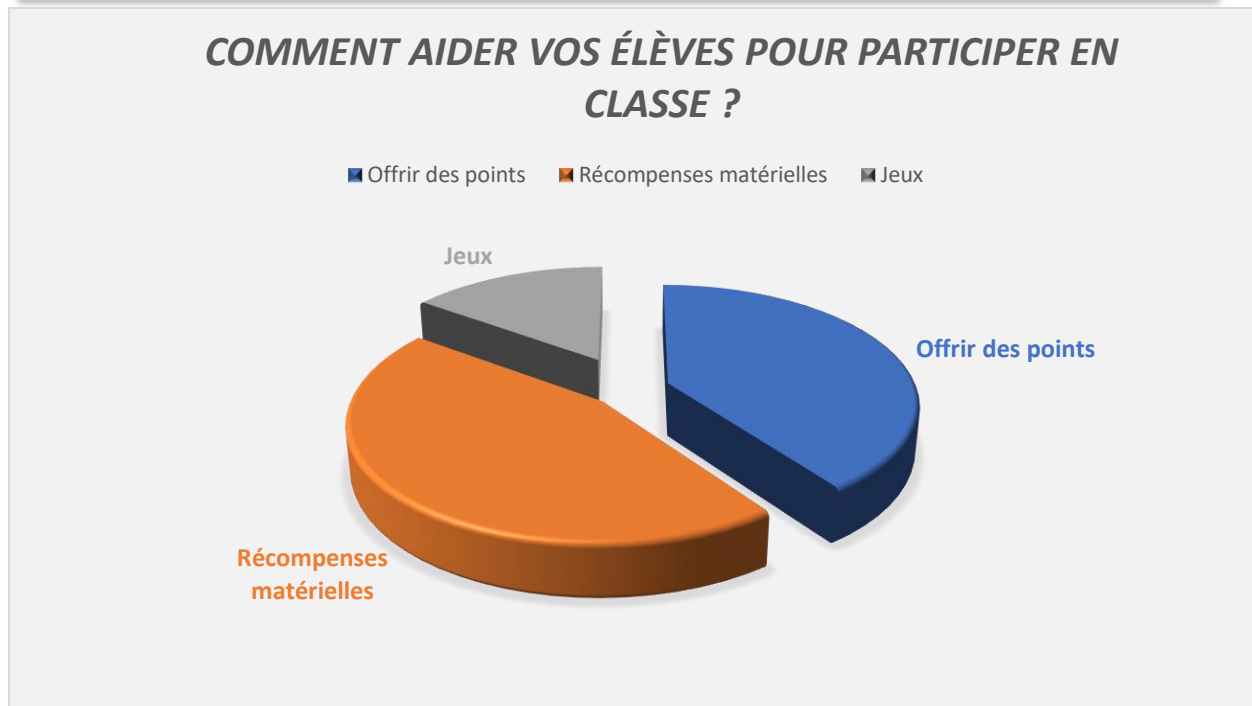
Question 02 :

La majorité des enseignants soit 80% ont certifié qu'ils sont stricts avec leurs élèves, tandis que 20% affirment qu'ils ont souples avec eux, ce résultat confirme la responsabilité des enseignants devant leurs élèves pour mettre l'accent sur la bonne gestion de leurs apprentissages.

Question 03 : Comment aider vos élèves pour participer en classe ?

- a. offrir des points b. récompenses matérielles c. jeux

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Offrir des points	08	40%
Récompenses matérielles	09	45%
Jeux	03	15%



Question 03 : les résultats de cette question ont dévoilé des pourcentages variée, 45% des enseignants soutiennent leurs élèves pour collaborer en classe par des récompenses matérielles parce qu'ils voient comme une meilleure pratique pour les aider à améliorer les apprentissages.

Question 04 : Obtenez-vous de bons résultats par rapports à vos efforts ?

Oui

non

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
OUI	14	70%
NON	06	30%



Question 04 : en fait, les statistiques ont démontré que la plupart des enseignants 70% obtiennent des bons résultats par rapport à leurs efforts ce qui explique la relation puissante entre « enseignant -apprenant », et aussi traduit un climat scolaire positif simulerait fortement la motivation à apprendre, favoriserait l'apprentissage coopératif, la cohésion du groupe, le respect et la confiance mutuels.

Question 05 : Quelles sont les stratégies utilisées pour motiver vos élèves ?

Cette question est fondamentale car on a voulu améliorer la qualité d'enseignement apprentissage. Les enseignants nous suggèrent une panoplie de conduites ; en basent sur le travail en groupe, l'emploi du ludique qui est le plus important car il joue un rôle crucial dans l'acte d'enseignement notamment au cycle primaire.

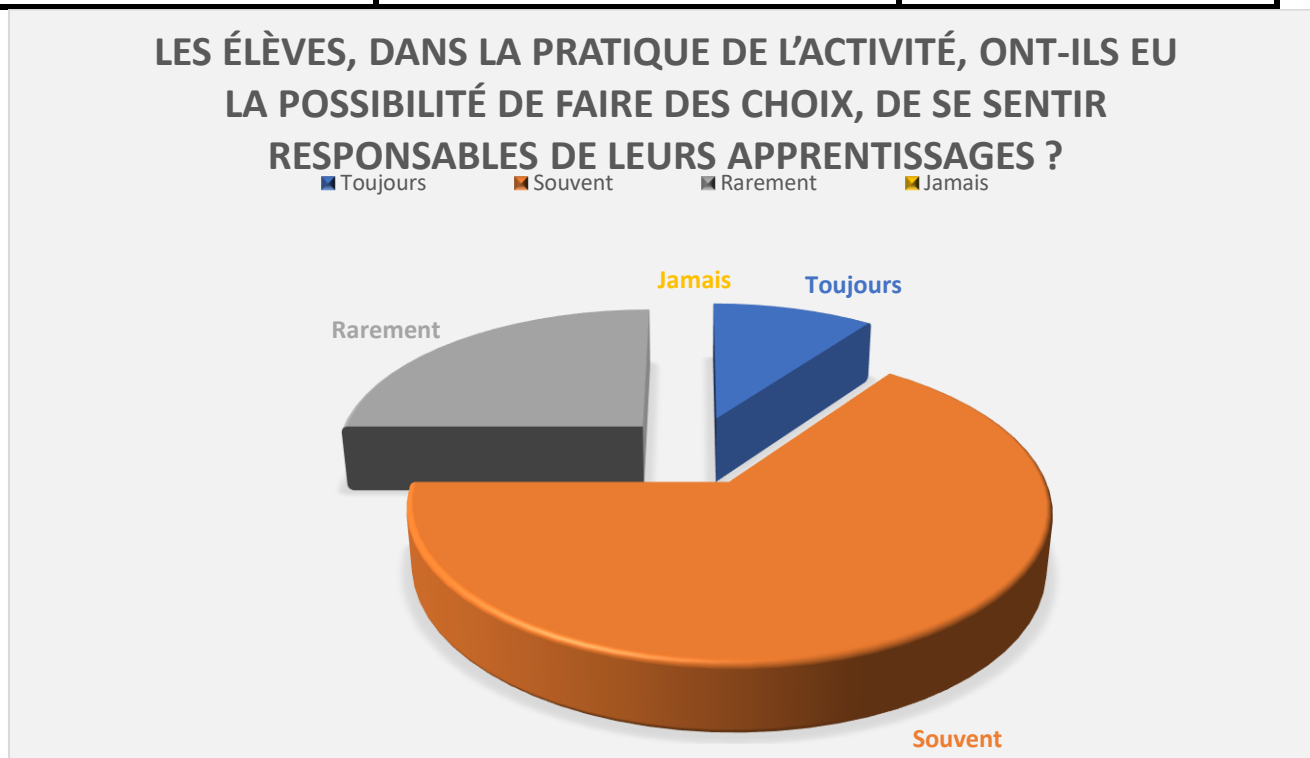
En deuxième lieu, la multimédia est considérée comme un procédé qui permet la maîtrise des connaissances, avoir l'esprit curieux et être motivé.

S'ajoute à cela que l'enseignant doit exploiter des différentes stratégies comme les supports audiovisuels, le tableau et même la voix et la gestuelle de l'enseignant sans oublier de proposer des allures clairs et simples qui mettent en relation l'élève et sa vie quotidienne.

Question 06 : Les élèves, dans la pratique de l'activité, ont-ils eu la possibilité de faire des choix, de se sentir responsables de leurs apprentissages ?

Toujours Souvent Rarement Jamais

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Toujours	02	10%
Souvent	13	65%
Rarement	05	25%
Jamais	00	00%



Question 06 : en faisant recours aux réponses des enquêtés qui se multiplient, il nous semble que la majorité des apprenants se sentent responsables de leurs apprentissages durant la pratique de l'activité. De ce fait, ils ont eu la potentialité de faire des choix.

Question 07 : Proposez des démarches efficaces pour encourager les élèves à participer ?

Dans cet item, on trouve pour eux que tout enseignant doit être capable de différencier les objets d'apprentissage d'une formation, être capable de développer les concepts liés et les rendre perceptibles et compréhensibles et placer les apprenants dans des situations différents afin qu'ils puissent mettre en exergue leurs compétences.

D'autres enseignants préfèrent d'abord les récompenser à chaque fois qu'ils donnent des réponses correctes (je me procède à l'applaudissement et d'offrir des petits livres) comme nous dit un enseignant, l'intégration (des images ,des vidéo , des chansons , des contes , des histoires) dans les leçon pour attirer l'apprenant, les encourager à prendre la parole en parlant entre eux le français et créer une atmosphère agréable en classe pour leur donner confiance en soi .

Cette analyse nous démontrer que chaque enseignant a ses propres démarches concernant la motivation de ses apprenants mais la plupart des enseignants déclarent que le fait de récompenser les apprenants lorsqu'ils adoptent un comportement souhaitable les motive à le répéter. Toutes les façons de les récompenser mises en avant dans les classes par la suite sont doutent pas que l'on sache inciter un apprenant à accomplir une activité d'apprentissage en les récompensant. Les enseignants estiment que quand les récompenses se présentent sous forme de commentaires positifs qui aident les apprenants à se considérer comme capables d'accomplir l'activité demandé, donc augmenter l'estime en soi.

Chapitre quatrième

"Déroulement de l'expérience"

Dans ce dernier chapitre, nous avons commencé par la description du primaire « *Abou Baker Elhadj Aïssa* » ainsi que la description de la classe et l'échantillon retenu. Par la suite, nous avons présenté le support utilisé qui est un texte choisi en fonction de plusieurs critères. En outre, nous avons cerné l'objectif de notre recherche, sans oublier la description de déroulement des séances, celle de la méthode directe et communicative. Enfin, nous avons interprété les résultats obtenus d'après l'analyse des deux méthodes.

1-description de lieu de l'expérimentation :

1-1-description de l'établissement :

Le stage pratique est déroulé au primaire « *Abou Baker Elhadj Aïssa* » dans la ville de kaiser Alhirane wilaya de Laghouat. Cette école primaire a ouvert ses portes en 1987. Elle compte 17 enseignants, dont trois enseignants de la langue française. Notre enquête a été effectuée à la deuxième moitié de mois d'avril. Elle vise l'évaluation des apprenants de la 3ème AP pendant l'activité de l'oral. Ce stage a duré quatre semaines.

1-2-Description de la classe :

Une classe spacieuse, bien aérée avec une architecture ancienne, nous avons observé qu'il y avait des affiches murales sur lesquelles se trouvent des images des mots et des phrases ainsi que des contributions de la part des apprenants.

Échantillon :

Pour effectuer notre stage pratique, nous avons opté pour une classe de troisième année primaire. La classe choisie est constituée de 28 élèves dont 18 garçons et 10 filles, âgés entre 08 ans et 09 ans.

2- corpus :

Texte support :

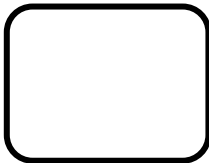
-Met dans chaque cadre l'image correspondant à l'animal cité :

Les animaux de la ferme



Qui est blanc et frissonnant ?

Le petit agneau.



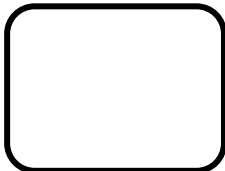
Qui est blanche avec des taches ?

La vache.



Qui est fort et terrible ?

Le bœuf.



Qui est grise et pas obéissant ?

La petite souris.



Qui a des épines aigües ?

Le hérisson.

Qui est saute et mange des carottes ?

Le lapin.



-Écris le nom de chaque animal choisi en cursive :



Handwriting practice lines with a dotted midline.



Handwriting practice lines with a dotted midline.



Handwriting practice lines with a dotted midline.

2-1- Choix de corpus :

Nous avons proposé un texte à apprendre aux élèves, pris d'un site d'internet. Le texte choisi est de type descriptif facile à comprendre et à transcrire pour ne pas mettre l'élève en situation d'échec. En outre le thème du texte est en relation avec la vie quotidienne de l'enfant on a cité des animaux que l'élève les connaitre, et aussi déjà étudié dans le projet 3^{ème} dont le lexique employé permet aux apprenants la compréhension du texte ainsi que la transcription par la suite. C'est les raisons pour lesquelles nous avons opté pour ce texte.

3-1-objectif de la recherche :

Nous avons comme objectif de cerner les difficultés rencontrées par les apprenants du cycle primaire lors d'une activité orale, ainsi que la vérification de la mise en œuvre les activités de l'orale en classe de FLE {compréhension orale et production orale} et leurs impacts sur la maîtrise de l'oral.

Données d'observation en classe :

D'après l'observation que nous avons effectuée, les apprenants considèrent l'oral comme une activité ennuyeuse, cela revient à plusieurs raisons :

1-manque de la concentration de la part des apprenants.

2-Les élèves ont des problèmes à s'exprimer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe.

3-la complexité de l'orthographe française {les lettres muettes}.

En bref, le choix du texte à apprendre aux élèves joue un rôle très important pour la réussite de la séance de l'oral car il est constaté que les textes pris du manuel scolaire dépassant la capacité morale des apprenants dont le lexique employé est difficile à comprendre et à rédiger pour les écoles du sud où la langue française prend un statut d'une langue étrangère par excellence.

Tout cela peut avoir une répercussion négative sur l'aspect psychologique d'un apprenant de 3AP car il peut classer l'oral comme une activité difficile qui lui conduit seulement à un échec évident.

4-Déroulement de la séance :

Notre expérimentation s'est déroulée sur quatre semaines, dont les deux premières semaines ont été consacrées à l'observation de classe. En ce qui concerne :

La **1^{ère} semaine** nous avons assisté avec l'enseignante afin de nous renseigner sur le niveau des apprenants.

La **2^{ème} semaine** a été consacrée à l'observation des comportements des élèves lors d'une séance de l'oral. L'enseignante a choisi un dialogue déjà lu extrait du manuel scolaire page 57.

Tout d'abord, elle relisait le dialogue en insistant sur la prononciation et la graphie des mots difficiles et en mettant l'accent sur le statut des personnages, les mots clés du texte, et à faire comprendre les énoncés oraux en s'appuyant sur l'intonation et le non-verbal dans une situation d'échange conversationnelle. L'enseignante commence par un prérequis cette étape est très importante pour la communication des élèves parce que dans une classe l'enseignante joue un rôle de l'émetteur qui pose des questions et l'élève en tant que récepteur qui répond aux questions posées la deuxième étape.

-une lecture silencieuse : l'enseignante demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse au texte.

-Question de compréhension : l'enseignante pose quelques questions sur le texte pour contrôler la compréhension des élèves.

Il est à constater qu'il y avait un bruit, quelques élèves manifestent un désintéressement, ils commencent à bavarder et se dessiner. En revanche, certains élèves participent avec leur enseignante en demandant de reprendre la lecture du texte pour une prononciation correcte et une discrimination des unités de sens.

La **3^{ème} semaine** :

Séance : oral

Méthode directe (traditionnelle)

L'enseignante n'a pas informé ses apprenants de ce qu'il attend d'eux. Donc l'apprenant ne sait pas les objectifs de son travail, il se pose toujours des questions : que dois-je faire ? pourquoi l'enseignante agit de la sorte ? quel intérêt à cette activité ? On remarque aussi l'enseignante monopolise presque toute la parole, alors que les apprenants prennent la parole rarement, ils répondent aléatoirement, c'était un cours magistral, malgré que, c'était une séance de l'oral.

L'enseignante pose les questions et généralement ce sont les garçons qui répondent. À la fin, l'enseignante a transcrit un tableau de synthèse, pour en discuter avec tous les apprenants. Où on a remarqué une moyenne de compréhension concernant le message transmis par l'enseignante.

Si on interprète ces résultats, on remarque que la compétence visée est installée partiellement, et l'interaction entre enseignante et ses apprenants est jugée faible.

La 4^{ème} semaine :

Séance : oral

Méthode communicative

Activité : Oral compréhension /production

Compétences visées :

- Se situer dans un échange conversationnel.
- Distinguer les intonations des interlocuteurs dans un énoncé : assertion, interrogation, injonction et exclamation.
- Re/produire un énoncé de façon intelligible.
- Prendre la parole pour s'exprimer.

Objectifs d'apprentissage :

- ✓ Amener l'apprenant à discriminer des unités de sens.
- ✓ Identifier les actes de parole.
- ✓ Amener l'apprenant à mémoriser le lexique relatif aux actes de parole

Première phase :

Dans un premier temps, on a montré les images des animaux de la ferme du texte support choisi au tableau et on a essayé de les nommer oralement pour réaliser la découpage syllabique en insistant sur les phonèmes et leur graphiques pour une prononciation et articulation correctes des nouveaux sons et après on a utilisé le *data-show* comme un moyen audiovisuel motivant car il est basée sur des sons associés à des images qui s'exercent par des moyens verbaux, il se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique qui favorise la compréhension et attire l'attention des apprenants. Aussi on a présenté une séquence de vidéo de la vie de chaque animal exposé dans le texte choisi.

Deuxième phase :

Les élèves ont été formés en quatre groupes hétérogènes, on a distribué des copies du texte support et les images des animaux, et on a demandé aux apprenants de mettre chaque animal devant son nom et après on a proposé un petit exercice de l'écriture en cursive les animaux vues de plus il est impératif de désigner le chef de groupe et le secrétaire, ce dernier est chargé d'écrire le produit final du groupe ou chaque groupe doit rendre une seule copie, cette dernière rédigée à partir de la confrontation des travaux individuelles de chacun membre de groupe.

-Tableau de répartition des groupes :

Groupe 01	Groupe 02	Groupe 03	Groupe 04
Moussaab (Bon)	Abdelhak (Bon)	Abdeljalil (Bon)	Bachir (Bon)
Hadia (Moyen)	Marwa (Moyen)	Ayoub (Faible)	Safaa (Moyen)
Amer (Moyen)	Nadir (Faible)	Abdessalem (Moyen)	Mohammed (Faible)

Nous avons donné aux apprenants la consigne suivante :

« Vous allez comparer dans chaque groupe vos travaux, quand il y aura des différences, il faudra expliquer aux autres élèves du groupe pourquoi vous avez écrit ou bien écrit ainsi puis il faudra arriver à se mettre d'accord sur une écriture en justifiant systématiquement votre choix car à la fin vous rendez une seule réponse, sur une nouvelle feuille par le secrétaire. Avant de rendre votre travail vous le réalisez ensemble une dernière fois »

Les apprenants prennent le travail demandé au sérieux. On a constaté qu'il y avait une sorte de conflit entre les membres de groupe, chacun d'entre eux estime qu'il est juste en essayant de justifier et de donner des arguments, de plus le temps passe vite, les élèves s'amuse, ils se sentent plus libre et plus à l'aise à s'exprimer et à discuter entre eux.

En passant à la dernière phase celle de la correction collective, nous avons tenté de corriger phase par phase en demandant à l'un par autre des apprenants d'épeler le nom d'un animal correspondant à l'image en insistant sur la prononciation des lettres, aussi ils ont écrit les noms des animaux sur l'ardoise pour voir qu'ils respectent les normes d'écriture ou ils ont appris le sens du traçage et reproduire les différentes graphies. Ensuite, chaque groupe propose sa réponse en essayant de conduire les élèves à une discussion en fonction des désaccords. Enfin, les apprenants mettent les images des animaux devant leurs noms justes, et écrire leurs noms de façon acceptable tout en respectant les normes d'écriture.

5-une comparaison entre la méthode traditionnelle et celle de communicative :

-Tableau représente les résultats des traits d'épreuve lors de la méthode directe (traditionnelle) :

Les traits d'épreuve	L'évaluation
Le climat de classe	↔
Le comportement de l'enseignant	↑
Le choix de la convention de transcription	↔
Utilisation du TICE	↓
La diversité du matériel didactique	↓
Formuler de la consigne	↔
Lire un énoncé	↑
Préciser les règles du jeu de rôle	↔
Donner une prononciation correcte	↑
L'interaction enseignant/élève	↓
Les paramètres non-verbaux	↔
La prosodie et l'intonation	↑
Prise de parole en classe	↓
Reformuler une expression dite par un élève	↔
Élève/élève	↓
L'usage de la langue maternelle	↔
Diversité des supports	↓

Bon	↑
Mal	↓
Moyen	↔

Nombre total des évaluations	17	100%
Bon	04	23.53%
Moyen	07	41.18%
Mal	06	35.29%

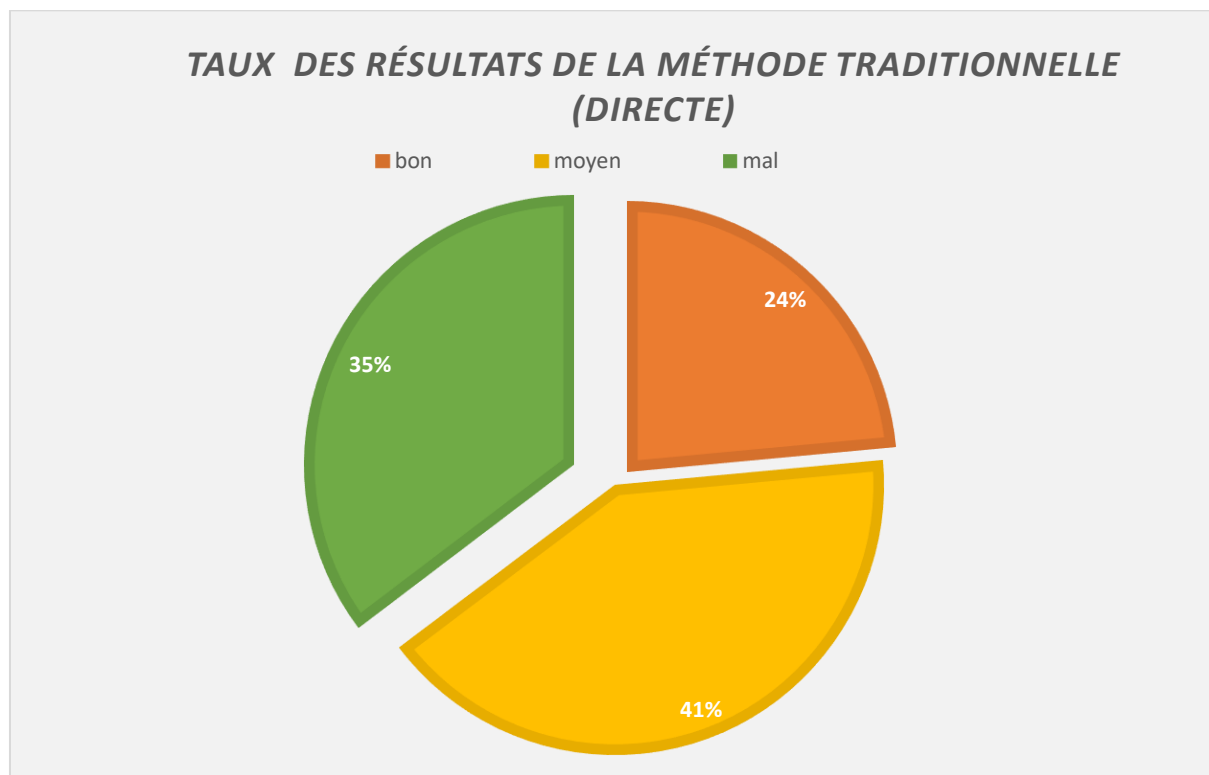


Figure 01 : un graphique représente les résultats de la méthode traditionnelle (directe)

-Tableau représente les résultats des traits d'épreuve lors de la méthode communicative :

Les traits d'épreuve	L'évaluation
Le climat de classe	↔
Le comportement de l'enseignant	↑
Le choix de la convention de transcription	↑
Utilisation du TICE	↑
La diversité du matériel didactique	↑
Formuler de la consigne	↑
Lire un énoncé	↑
Préciser les règles du jeu de rôle	↑
Donner une prononciation correcte	↑
L'interaction enseignant/élève	↔
Les paramètres non-verbaux	↔
La prosodie et l'intonation	↑
Prise de parole en classe	↔
Reformuler une expression dite par un élève	↔
Élève/élève	↑
L'usage de la langue maternelle	↔
Diversité des supports	↑

Bon	↑
Mal	↓
Moyen	↔

Nombre total des évaluations	17	100%
Bon	11	64.70%
Moyen	07	41.18%
Mal	00	00%

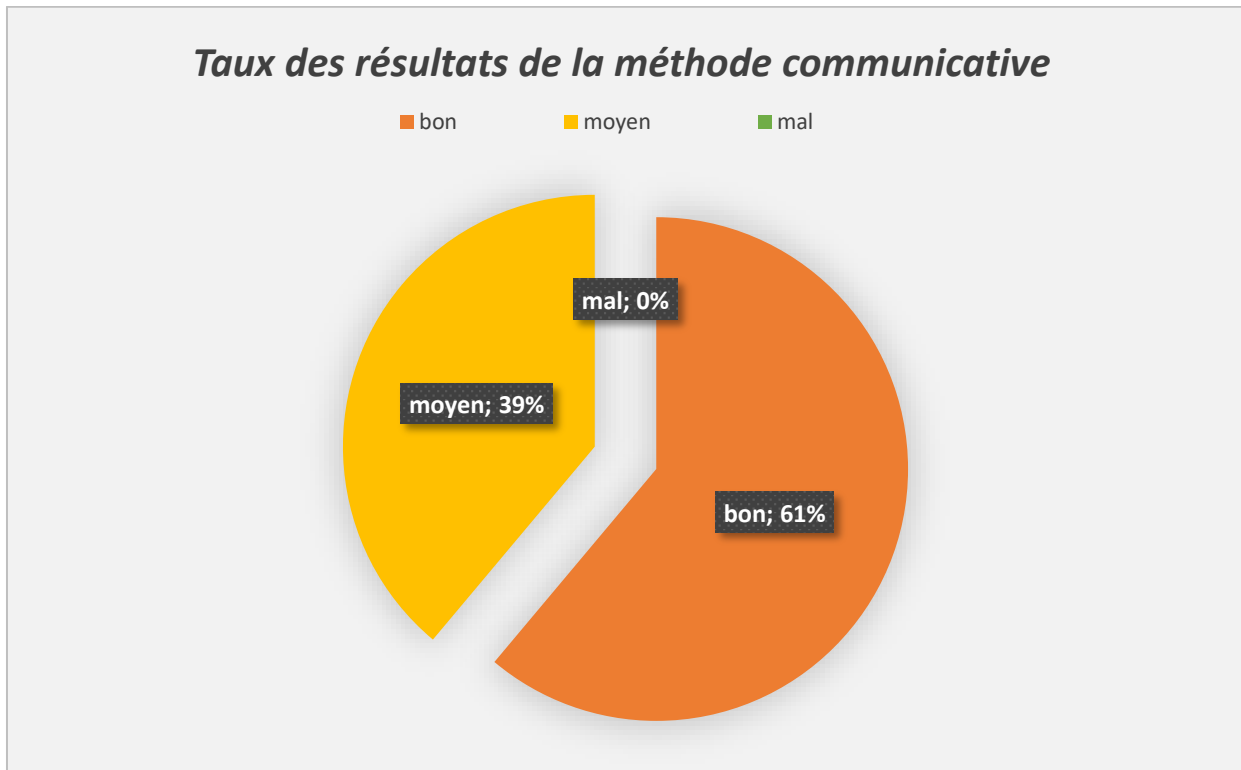


Figure 02 : un graphique représente les résultats de la méthode communicative

Analyse et interprétation des résultats obtenus :

Dans les tableaux ci-dessous, nous avons présenté des résultats des traits d'épreuve lors de la méthode directe (traditionnelle) et celle de la méthode communicative.

Nous avons constaté que les élèves ont plus activé et motivé au niveau de la méthode communicative, car ils se transforment en « apprenants » prenant en charge leur propre apprentissage de manière autonome. Alors que l'enseignant devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée. Cela revient à la spécificité de la méthode communicative qui favorise

l'échange au sein de même groupe en s'appuyant sur l'argumentation et l'explication. Elle a mis l'accent sur la communication en faisant référence à la communication pratique et affective. La méthode communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans la méthode communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) Constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication, selon les besoins des apprenants. Dans la méthodologie communicative, la prise de parole est libre et spontanée parmi les élèves permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue. L'oral occupe une place de choix. De plus, il est constaté moins d'erreurs de prononciation au niveau de même type de méthode. Nous pouvons dire aussi que ce procédé participe à la progression des performances individuelles à partir la confrontation des idées, cela contribue à la fixation des connaissances acquises et garantie la mémorisation de la bonne prononciation.

Conclusion

Conclusion

Pour conclure ce travail de recherche nous allons vérifier et analyser les hypothèses en relation avec notre problématique de départ.

Nous avons émis les hypothèses que :

Le climat motivationnel de classe pourrait être une variable ayant un effet sur l'implication des apprenants.

Si l'enseignant maintient un climat de classe motivationnel, alors il réussit dans son parcours professionnel.

Notre réponse est affirmée vu que notre objectif dans ce travail était de faire prendre conscience aux apprenants, comme aux enseignants du primaire et qu'il faut montrer les atouts de climat motivationnel en vue d'engager les apprenants et son processus quant à la promotion de l'enseignement-apprentissage du FLE au primaire. Pour leur donner une vision panoramique et multidimensionnelle, sur un sujet délaissé malgré son importance pour tous les pôles de la tringle didactique pour dire que notre choix n'était pas anodin et que ce choix était pour plus d'efficacité dans la transmission du savoir en classe de FLE.

Le climat motivationnel de classe est un facteur déterminant et stimulant pour s'appropriier non la langue française seulement, mais aussi pour travailler efficacement avec ces enfants en sollicitant leurs points d'intérêts pour la mobilisation des différentes compétences langagières.

Références bibliographiques

Ouvrages :

- LUC, Brunet, « climat organisationnel et efficacité scolaire », novembre, 2011.
- VIAU, Rolland, « la motivation en contexte scolaire », 1994.
- AMES, « recherche dans la motivation en éducation », 1992.
- Anzieu, Didier, Martin Jacques-Yves, « La dynamique des groupes restreints », (1968) Paris, PUF, 2015.
- FRANÇOIS, pierre, Gingras, « La théorie et le sens de la recherche », dans l'ouvrage collectif sous la direction de Benoît GAUTHIER, Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003.
- DELANNOY, Cécile, « La motivation, désir de savoir, décision d'apprendre, SCREN, CNDP », Hachette Éducation, Paris, 2005.
- PERRENOUD, P. « Métier d'élève et sens du travail scolaire ». Paris, 1994..
- ROGERS, C, « Liberté d'apprendre ? » Paris : Dunod. (Original publié 1969-1972.
- Develay, M, « Donner du sens à l'école ». Paris, 1996.
- HASSENFORDER, Jean, « L'Innovation dans l'enseignement », Paris, Casterman, 1972.
- CÉLESTIN, Freinet dirigé par Philippe Meirieu, « L'éducation en question : comment susciter de désir d'apprendre ? » PEMF, 2001.
- REINKER et HERMAN. « la psychologie de l'école », 2002.
- ARCHAMBAULT, Jean, Marie-Patricia Gagné et Georges Ouellet, « Réussir à l'école. Guide méthodologique de la démarche d'amélioration du rendement scolaire », 1985.

Articles de revues :

- CHOUINARD, R. « Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. Revue des Sciences de l'éducation », 1999, n°25.
- FREDRICKS, J. A., BLUMENFELD, P. C, & PARIS. « Engagement scolaire : potentiel du concept, état de la preuve. Revue de la recherche en éducation », 2004, n°74.
- WEINER, B. « La théorie d'attribution et la réussite de motivation et émotion. Revue de psychologique », 1985, n° 92.
- DECI, E.L., R.J. VALLERAND, L.G. PELLETIER et R.M. RYAN. « Motivation et éducation : la perspective de l'autodétermination. Revue de psychologue en éducation », 1991, n°26.
- FILISETTI Laurence, WENTZEL Kathryn, DESPRET Eric. « La motivation scolaire : approches récentes et perspectives pratiques ». Revue française de pédagogie, recherche en éducation, Institut Nationale De Recherche En Pédagogie, avril-mai-juin 2006, n°155.

Mémoires :

- LAGHAIBI Karima, « L'impact de la motivation sur l'apprentissage du FLE chez les élèves de la 4eme année primaire », mémoire de master, Laghouat, 2016-2017.
- SLIMANI Mohammed, « La motivation scolaire dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants de première année moyenne », mémoire de licence, Laghouat, 2011-2012.
- MECHIR Rokaia, « La motivation scolaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères Cas des élèves de la 5eme année primaire », mémoire de master, Tébessa, 2015-2016.
- KAROUN Djawhara, « Le climat de classe et les attitudes de l'enseignant dans la création d'un contexte favorable à l'apprentissage de FLE Cas de 2année moyenne », mémoire de master, Oum El Bouaghi, 2016-2017.

- FANNY Janovet, « Influence de geste professionnel d’atmosphère sur la dynamique motivationnelle propre à chaque élève et sur la mise en œuvre d’un climat de classe favorable aux apprentissage », université d’Orléans, 2012.

Guides et manuels :

-Le manuel scolaire de la 3ème année primaire, Ministre de l’Éducation Nationale, Alger, 2017-2018.

Dictionnaires :

- Dictionnaire Le robert, EDIF2000,2011.

-Jean-Pierre (2003), « Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde ». CLE international. Paris.

-Dictionnaire de l’académie française, 5ème édition 1798.

- Dictionnaire LINTERNAUTE de français.

-LAROUSSE dictionnaire de français, version électronique, 2017.

-Le grand dictionnaire terminologique « office Québec de la langue française ».

Sites internet :

- <http://eve.lefigaro.fr/citations/nikos-kazantzakis>.

-<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/43995>.

- <http://eduscol.education.fr>.

- <http://www.letudiant.fr/garçon>.

- <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-comment-etre-un-enseignant-motivant-14039.html>.

-<https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/mémoire/mem2003/03-0002143J.pdf -p19>.

Annexes

TABLEAU DES CONTENUS

Projet 1 : Vive l'école !

Produit final : Nous allons réaliser l'album de la classe.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 1 Bonjour ! Au revoir ! <i>P. 11</i></p>	a/i m/n	<p>Dire les mots de salutation, Demander et dire son prénom, Nommer le matériel scolaire, Utiliser le présentatif : C'est , Verbe (à l'oral) : aller, Le pronom : Je, La phrase déclarative, La ponctuation : le point, Nom propre/ Prénom ,</p>	<p>ACTE DE PAROLE Saluer/ prendre congé. Dialogue : "Bonjour ! Au revoir !" Comptine1 : « Mon ami Anis » Comptine 2 : « L'Alphabet » Tâche 1 Fabriquons des badges avec les initiales de nos prénoms.</p>
<p>Séquence 2 Je m'appelle Nadir. <i>P. 19</i></p>	e/é t/d	<p>Dire les noms des couleurs, Qualifier un objet par sa couleur, Utiliser le présentatif : Voici, Verbe (à l'oral) : s'appeler, Les pronoms : Je/ Tu/ Elle , La phrase interrogative, La ponctuation : le point d'interrogation. Le nom commun, Les articles indéfinis : un/une.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Se présenter/ présenter. Dialogue : « Je m'appelle Nadir ». Comptine : « C'est demain jeudi » Tâche 2 Fabriquons des badges avec nos prénoms.</p>
<p>Séquence 3 J'aime l'école. <i>P. 26</i></p>	o/u l-r	<p>Exprimer ses préférences, Dire ce qu'on aime faire à l'école, Verbe (à l'oral) : aimer/ adorer, Pronoms : Je/Tu/Il, Les articles définis : le/ la, La phrase exclamative, La ponctuation : le point d'exclamation.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Exprimer des sentiments/ des préférences Dialogue : « J'aime l'école ». Comptine : « Bonjour Monsieur le Soleil ! Madame la Lune ! » Tâche 3 Fabriquons l'album de notre classe.</p>

Projet 2 : En famille !

Produit final : Nous allons réaliser l'arbre de la famille.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 1 Nous sommes une famille. <i>P. 33</i></p>	ou u	p/b	<p>ACTE DE PAROLE Présenter sa famille. Dialogue : « Nous sommes une famille ». Comptine : « la famille tortue » Tâche 1 Dessignons nos chambres.</p>
<p>Séquence 2 Qu'est-ce que tu veux manger ? <i>P. 41</i></p>	oi oin	f/v ph	<p>ACTE DE PAROLE Demander un objet / répondre à une question. Dialogue : « Qu'est-ce que tu veux manger ? » Comptine : « Il faut se laver les mains ». Comptine : « Ah! le Gourmand » Tâche 2 Dessignons le portrait des membres de notre famille.</p>
<p>Séquence 3 Tu as quel âge ? <i>P. 49</i></p>	c-k- g gu qu	an on ion	<p>ACTE DE PAROLE Demander et dire son âge. Dialogue : « Tu as quel âge ? » Comptine : « Nous allons au bois » Tâche 3 Dessignons l'arbre de notre famille.</p>

Projet 3 : Tu connais les animaux ?

Produit final : Nous allons réaliser l'abécédaire des animaux.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 1 A la ferme. P. 56</p>	s/z	<p>eau au eu œu</p> <p>Nommer les animaux de la ferme. Nommer les mois de l'année. Le synonyme. Verbe (à l'oral) : devoir. Pronom : Ils. Le substitut grammatical (Il/ Nom propre). Le complément d'objet indirect. Nom au pluriel: l'article des. La marque du pluriel : s, x.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Nommer les animaux de la ferme. Dialogue : «A la ferme !» Comptine 1 : «Les animaux de la ferme». Comptine 2 : «A la campagne». Une devinette : «la vache». Tâche 1 Fabriquons l'imagier des animaux de la ferme.</p>
<p>Séquence 2 Où est mon chien ? P. 64</p>	ch- h- j-ge	<p>en ien</p> <p>Nommer les saisons. Nommer les animaux domestiques. L'antonyme. Verbes (à l'oral) : pouvoir et venir. Le substitut grammatical (Elle/ Nom propre) Le féminin du nom : en « ienne ».</p>	<p>ACTE DE PAROLE Nommer les animaux domestiques. Dialogue : «Où est mon chien ?» Comptine 1 : «Le chat a dit» Comptine 2 : «Mon petit chien» Tâche 2 Fabriquons l'imagier des animaux domestiques.</p>
<p>Séquence 3 Qu'est-ce que tu fais ? P. 71</p>	ui oui	<p>in ein ain un</p> <p>Dire ce qu'il fait. Dire la date du jour. Verbe (à l'oral) : faire. Le substitut grammatical (Il/ GN). L'adverbe de temps. Le féminin du nom : en «eur», «euse», «trice».</p>	<p>ACTE DE PAROLE Dire les jours de la semaine Dire la date Dialogue : «Qu'est-ce que tu fais ?» Comptine : «Dans la salle de bain» Une devinette : «Le poussin». Tâche 3 Fabriquons l'abécédaire des animaux.</p>

Projet 4 : A la campagne !

Produit final : Nous allons réaliser l'imagier des fruits.

SEQUENCES	PHONIE GRAPHIE	LEXIQUE CONJUGAISON GRAMMAIRE ORTHOGRAPHE	RESSOURCES ET TACHES
<p>Séquence 1 Je vais à la campagne. P. 78</p>	<p>gn w</p> <p>è-ai ei et ê é-er ez ier</p>	<p>Dire l'heure. Nommer quelques moyens de transport. Futur (à l'oral) : verbe aimer. Le substitut grammatical (elle/ GN). Le complément de temps. Le féminin du nom en : ier, er.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Demander et dire l'heure. Dialogue : Je vais à la campagne. Comptine 1 : Quelle heure est-il ? Comptine 2 : Les cinq sens, Sophie Arnoud, Nathan, 1980. Comptine 3 : A la campagne, Maurice Genevoix, Casterman, 1980. Tâche 1 Fabriquons un imagier des feuilles d'arbres et des plantes, cueillies dans la campagne.</p>
<p>Séquence 2 Nous planterons un arbre. P. 88</p>	<p>x</p> <p>an am on om in-im en em</p>	<p>Fêter la journée de l'arbre. Dire la date et le lieu de la célébration de la journée. Annoncer le thème de la journée. La chronologie. Ecrire les chiffres en lettres : 0-10. Futur (à l'oral) : verbe planter. Le substitut grammatical (Ils/ Nom propre/ GN) Le complément de lieu. Ecrire m devant : m, p, b.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Situer un événement dans le temps et le lieu. Dialogue : «Nous planterons un arbre». Comptine 1 : «Le jardinier». Comptine 2 : «Trois framboises rouges». Comptine 3 : «Mon petit chien». Tâche 2 Dessinons une affiche pour annoncer la fête de l'arbre.</p>
<p>Séquence 3 Quelle belle journée à la campagne ! P. 97</p>	<p>s = ss, ç, c+</p> <p>ill-eil euil euille ouil ouille ia-io ail aille y</p>	<p>Nommer quelques fruits et arbres fruitiers. Narrer des actions vécues. Passé composé (à l'oral) : auxiliaires être/avoir. Le substitut grammatical (Elles/ Nom propre/ GN). Le complément de manière.</p>	<p>ACTE DE PAROLE Evoquer des actions vécues. Dialogue : «Quelle belle journée à la campagne !» Poème : «Je marche», Rachid Boudjedra, Pour ne plus rêver, 1965». Comptine : «Dans la salle de bain». Tâche 3 Fabriquons l'imagier des fruits.</p>

1 A la ferme.

SÉQUENCE 4

Oncle Slimane : Je suis heureux de vous voir les enfants.

Zineb : Tu as une grande ferme, Oncle Slimane.

Sami : Je veux voir les animaux de la ferme. Toi aussi Zineb ?

Zineb : Oui Sami, je viens avec toi.

Oncle Slimane : Suivez-moi pour voir les deux poules rousses.

Sami : Tu as une vache et un bœuf ?

Oncle Slimane : Oui, et deux veaux. Je dois nourrir et prendre soin de mes animaux.

Zineb : Venez voir, j'ai trouvé les œufs de la poule rousse.

Sami : Je vais les donner à Maman pour l'omelette de ce soir.



A Écoute le dialogue, puis montre et dis les noms des animaux de la ferme.

B Écoute et répète le dialogue avec tes camarades.

cinquante-sept

57

Groupe 01 :

1- *Moussabe* 3- *Amer*
2- *basia* 4- *sacid*

-Met dans chaque cadre l'image correspondant à l'animal cité :

Les animaux de la ferme



Qui est blanc et frissonnant ?

Le petit agneau.

Qui est blanche avec des taches ?

La vache.

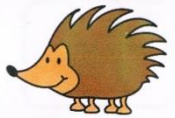


Qui est fort et terrible ?

Le bœuf.

Qui est grise et pas obéissant ?

La petite souris.

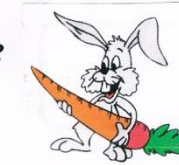


Qui a des épines aigües ?

Le hérisson.

Qui saute et mange des carottes ?

Le lapin.



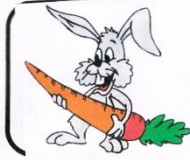
-écris le nom de chaque animal en cursive :



Le petit agneau



La vache



Le lapin

Groupe 02 :

1- *Abdelhak* 3- *Nadine*
2- *Moussa* 4- *Hanna*

-Met dans chaque cadre l'image correspondant à l'animal cité :

Les animaux de la ferme



Qui est blanc et frissonnant ?

Le petit agneau.



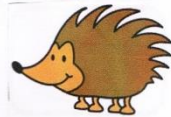
Qui est blanche avec des taches ?

La vache.



Qui est fort et terrible ?

Le bœuf.



Qui est grise et pas obéissant ?

La petite souris.



Qui a des épines aigües ?

Le hérisson.

Qui est saute et mange des carottes ?

Le lapin.



-écris le nom de chaque animal en cursive :



La petite souris



Le bœuf



La vache

Groupe 03 :

1-... *Abdeljalil* 3-... *Abdelhakem*
2-... *Ayoub* 4-... *Malik*

-Met dans chaque cadre l'image correspondant à l'animal cité :

Les animaux de la ferme



Qui est blanc et frissonnant ?

Le petit agneau.

Qui est blanche avec des taches ?

La vache.



Qui est fort et terrible ?

Le bœuf.

Qui est grise et pas obéissant ?

La petite souris.

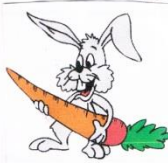


Qui a des épines aigües ?

Le hérisson.

Qui est saute et mange des carottes ?

Le lapin.



-écris le nom de chaque animal en cursive :



Le hérisson



Le petite agneau



Le lapin

Groupe 04:

1... Bilal 3... Safaa
2... Basfir 4... Mohammed

-Met dans chaque cadre l'image correspondant à l'animal cité :

Les animaux de la ferme



Qui est blanc et frissonnant ?

Le petit agneau.



Qui est blanche avec des taches ?

La vache.



Qui est fort et terrible ?

Le bœuf.



Qui est grise et pas obéissant ?

La petite souris.

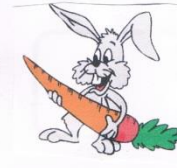


Qui a des épines aigües ?

Le hérisson.

Qui est saute et mange des carottes ?

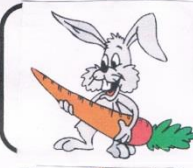
Le lapin.



-écris le nom de chaque animal en cursive :



La vache



Le lapin



Le bœuf

Questionnaire d'enquête didactique destiné aux enseignants du primaire

Chers collègues

Dans le cadre d'un travail de recherche, je vous prie de bien vouloir répondre au questionnaire suivant en relation avec mon thème de recherche qui s'intitule : « *Climat motivationnel en vue d'impliquer les apprenants au primaire* ».

Je compte sur votre collaboration.

Identification de l'enquête :

Sexe :

masculin

féminin

Âge :

Diplôme obtenu :

licence en français

master en français

Autres

Précisez.....

Les questions :

1. Comment vos élèves envisagent-ils le français ?

a. Est-ce qu'ils aiment le français ?

Oui

non

À votre avis, pourquoi ?

.....

.....

.....

b. Comment estimer vous leur niveau ?

Bon

moyen

faible

2. Êtes-vous stricts avec vos élèves ?

Oui

non

3. Comment aider vos élèves pour participer en classe ?

a. offrir des points

b. récompenses matérielles

c. jeux

Autres moyens :

.....

4. Obtenez-vous de bons résultats par rapports à vos efforts ?

Oui

non

5. Quelles sont les stratégies utilisées pour motiver vos élèves ?

.....

.....

.....

6. Les élèves, dans la pratique de l'activité, ont-ils eu la possibilité de faire des choix, de se sentir responsables de leurs apprentissages ?

Toujours

Souvent

Rarement

Jamais

7. Proposez des démarches efficaces pour encourager les élèves à participer ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre collaboration